

pour empêcher que les travaux de la Chambre soient conduits comme ils auraient dû l'être. Ceux qui voudront se donner la peine de consulter le *Feuilleton* constateront que pas moins de trente articles y figurent présentement. Chacune de ces mesures a été présentée et n'attend plus que le bon plaisir de la Chambre. Le cartable que j'ai en main renferme les bills qui s'y rapportent. Ils ont tous été imprimés et distribués, sauf ceux qui ont été présentés par suite d'un projet de résolution, savoir les bills de finances qui sont toujours précédés d'un projet de résolution. On a dit que la Chambre devrait être rendue plus loin dans l'étude des prévisions budgétaires. J'aimerais signaler une chose à ce sujet. Chaque année, le gouvernement dépose les prévisions pour l'année suivante, après quoi des motions de subsides sont présentées et adoptées. La Chambre étudie ensuite les prévisions lorsque l'occasion s'y prête. Le printemps dernier, l'opposition a consacré 27 jours, véritable record pour le Parlement canadien, à l'étude des crédits supplémentaires de l'année financière antérieure.

Des voix: Quelle honte!

L'hon. M. Churchill: Nos vis-à-vis refusaient de passer à l'étude des crédits principaux de 1962-1963.

L'hon. M. Pickersgill: Il n'y avait que de nouveaux programmes.

Une voix: Quelle irresponsabilité!

L'hon. M. Churchill: Une irresponsabilité complète. Cette session a commencé en septembre, et depuis lors le comité aurait pu étudier les crédits de six ministères; les crédits de trois d'entre eux ont été abordés, l'Agriculture, les Affaires extérieures et le Travail, mais pas un seul poste n'a été adopté.

M. Ricard: Pas un seul poste.

L'hon. M. Churchill: Non, pas un seul poste. L'autre jour à cinq heures, après une discussion de deux jours entiers sur les crédits du Travail, j'ai supplié le comité de continuer et d'en adopter le premier poste.

L'hon. M. Pearson: Qui concernait le chômage.

L'hon. M. Martin: Le problème national le plus important.

L'hon. M. Churchill: On me l'a refusé. Voilà la façon dont l'opposition s'est occupé des crédits. Ceux de six ministères attendent depuis plus de deux mois et pas un seul poste n'a été adopté. Peu avant Noël, je voulais présenter les crédits principaux durant les six jours qui précédaient les vacances, mais l'opposition a jugé bon de consacrer ces

six jours aux crédits supplémentaires au lieu de les consacrer aux crédits principaux.

Des voix: Quelle honte!

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable représentant me permettrait-il une question? Quels sont les crédits qui ont été présentés du 25 juillet au 27 septembre quand le Parlement aurait dû siéger?... (*Exclamations*)...

L'hon. M. Churchill: L'apport du député de Bonavista-Twillingate (M. Pickersgill) au débat est parfois excellent, mais ce soir il n'est certainement pas bien inspiré.

Monsieur l'Orateur, depuis quelques années, nous avons habituellement six motions de subsides. Les crédits de six ministères sont présentés à la première motion de subsides, et les crédits de trois ministères sont présentés à chacune des cinq autres motions. Il n'y a que quelques années que le nombre des motions de subsides est limité. Le Règlement a été modifié. Mais c'est la Chambre qui se donne son propre Règlement et elle peut le modifier temporairement pour expédier les travaux de la Chambre. Les travaux peuvent être expédiés très rapidement si la Chambre le veut. Juste avant le congé de Noël, j'ai proposé que nous étudions cinq petites mesures dont nous étions alors saisis, si la Chambre y consentait à l'unanimité.

L'hon. M. Pickersgill: C'est l'opposition qui a fait cette proposition.

L'hon. M. Churchill: Peut-être, mais c'est moi qui l'ai poussée à le faire.

L'hon. M. Pearson: Lisez le compte rendu.

L'hon. M. Churchill: La Chambre a disposé de ces cinq mesures en une heure et demie environ, car elle peut agir très promptement lorsqu'elle le désire. Par contre, lorsqu'elle est d'esprit contraire, elle traîne tout en longueur.

Une voix: Comme le chef de l'opposition (M. Pearson).

M. Olson: Le ministre me permettrait-il de lui poser une question?

L'hon. M. Churchill: Allez-y, je vous prie.

M. Olson: Pourrais-je lui demander pourquoi il ne s'est pas rendu à la réunion qui avait été convoquée avant Noël pour décider de l'ordre des travaux de la Chambre? Les chefs de tous les partis de l'opposition ont convenu d'y assister, mais la réunion n'a eu lieu qu'une semaine plus tard.

L'hon. M. Churchill: Je suis heureux que vous m'avez rappelé cette réunion des chefs de partis qui a eu lieu avant Noël, car le chef de l'opposition a demandé aujourd'hui pourquoi la Chambre ne s'est pas réunie plus tôt en janvier.